

**"Il ne brisera pas le  
roseau froissé, et il  
n'éteindra pas le  
lumignon qui fume."**

**(Trois sermons sur Matthieu 12:20)**

Mario Veilleux

2006

## **Table des matières**

**Il ne brisera pas le roseau froissé.**

(Ésaïe 42:1-4 / Matthieu 12:14-20)

1

**Il n'éteindra pas le lumignon qui fume.**

(Psaume 103:8-14 / Matthieu 12:14-20)

8

**Douceur s.v.p. envers les roseaux et les lumignons  
qui vous entourent!**

(Éphésiens 4:17 à 5:2 / Colossiens 3:1-13)

16

**Il ne brisera pas le roseau froissé.**

(Ésaïe 42:1-4 / Matthieu 12:14-20)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 15 octobre 2006)

Quelqu'un disait tout récemment: "Je crois en Jésus, mais je ne crois pas à la Bible." On aurait pu lui demander: "Mais, qui est donc ce Jésus en qui tu crois puisque Jésus se fait connaître par la Bible?"

En ce qui nous concerne, c'est dans la Bible, Parole de Dieu, que nous nous plions à apprendre à connaître Jésus. Et c'est donc notre bonheur ce matin de nous plonger une fois de plus dans la Bible; là est tracé le portrait exact du seul et unique Jésus.

Nous avons lu d'abord un texte en Ésaïe 42. Le prophète Ésaïe, inspiré de Dieu, a regardé en avant et il a vu le serviteur sur lequel le Seigneur allait mettre son Esprit. Ésaïe 42 s'ouvre en annonçant la venue de ce serviteur; le Nouveau Testament ne laisse aucun doute que ce serviteur promis est Jésus-Christ. Nous lisons en Matthieu 12 que Jésus a fait de grandes oeuvres **"afin que s'accomplisse la parole du prophète Ésaïe: Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir. Je mettrai mon Esprit sur lui et il annoncera la justice aux nations, il ne contestera pas, il ne criera pas, et personne n'entendra sa voix dans les rues. Il ne brisera pas le roseau froissé, et il n'éteindra pas le lumignon qui fume jusqu'à ce qu'il ait donné la victoire à la justice. Et les nations espéreront en son nom."**

Ces versets de Matthieu 12 qui sont devant nous ce matin remplissent tout coeur croyant d'un réconfort incomparable. Le verset 18 nous apprend que Dieu envoie Jésus sur la terre pour qu'il annonce la justice aux nations; et les versets 20 et 21 nous disent que c'est ce que Jésus fait **"jusqu'à ce qu'il ait donné la victoire à la justice. Et les nations espéreront en son nom."** Le triomphe de Jésus est certain, garanti, assuré.

Les mots sur lesquels nous nous arrêtons plus spécifiquement ce matin se trouvent aux versets 19 et 20, et ce sont les mots suivants: **"Il ne contestera pas, il ne criera pas, et personne n'entendra sa voix dans les rues. Il ne brisera pas le roseau froissé"**. Voilà une description de la conduite de Jésus!

Comment Jésus accomplit-il sa vocation de Rédempteur? Il est dit ici en d'autres mots qu'il l'accomplit modestement, humblement, sans faire de bruit, sans soulever la poussière, dans la douceur.

**"Personne n'entendra sa voix dans les rues"**, dit notre texte, dans le sens de "beding-bédang, ôtez-vous de d'là, j'arrive, moi le rough and tough!" La voix de Jésus a été entendue en réalité dans les rues, mais quelle voix? Celle-ci: "Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos... Je suis doux et humble de coeur" (Matthieu 11:28-29). Quelle voix merveilleuse à entendre!

**"Il ne criera pas"**, dit notre texte, dans le sens de brusquer et de s'imposer par une force orgueilleuse. Il est écrit en Ecclésiaste 9:17: "Les paroles des sages écoutées dans le calme valent mieux que le cri de celui qui domine parmi les insensés." Jésus a crié, mais comment? Comme ceci: "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture" (Jean 7:37-38). Quelles paroles magnifiques à entendre!

**"Il ne contestera pas"**, dit notre texte. Le verset 14 dit que les Pharisiens se consultaient sur les moyens de faire mourir Jésus. Et le verset 15 dit: "Jésus l'apprit et se retira de là." L'attitude de Jésus n'a jamais été de contester; il ne rendait pas l'insulte, il ne faisait pas de menaces, il n'ouvrait pas la bouche pour rétorquer, mais il s'en remettait à son Père (1 Pierre 2:21-25). S'il avait voulu, Jésus aurait pu faire éclater sa justice et faire taire tous ses opposants très facilement. Mais il ne l'a pas fait. Pas parce qu'il était faible, mou ou timide. Mais parce que l'homme de douleur qu'est Jésus est aussi l'homme de douceur. Les Pharisiens, eux, sont sans pitié (12:10) et meurtriers (12:14); ils sont violents et agressifs. Pas Jésus.

Et heureusement pour nous, bien-aimés, heureusement pour nous, parce que nous sommes des roseaux froissés! **"Il ne brisera pas le roseau froissé"**, dit le verset 20. Le roseau est une fragile plante aquatique à tige droite et lisse. Il se brise facilement. Le plus faible vent le fait branler. Un canard s'appuie dessus et ça casse. Si le roseau est froissé, broyé, comme dit Ésaïe 42, à demi cassé, il est extrêmement vulnérable et sa situation est très, très précaire. Et c'est de cette façon que le Seigneur considère ceux pour qui il vient, c'est-à-dire nous!

Nous préférierions sans doute prétendre que spirituellement parlant, nous sommes forts et invincibles. Nous aimerions dire que spirituellement, nous sommes des Samsons qui arrachent les portes de Gaza et les transportent au haut de la montagne. Ou des Gédéons qui vont dans le camp des Madianites remporter la victoire. Ou des Daniels qui triomphent des lions. Mais en réalité, nous sommes des roseaux froissés. Une tentation arrive, et ça ne prend pas grand-chose pour nous faire tomber dedans! L'épreuve survient, et nous la trouvons bien difficile à surmonter. Chaque vague nous secoue. Il y a une armée de convoitises en mutinerie contre nous. Nous sommes faibles, sans force, sans pouvoir, sans moyens, sans

puissance. Notre foi est faible. Nos meilleures résolutions ne vont pas loin. Le mal a facilement le dessus sur nous. Nous nous décourageons très facilement. Si ce que je dis vous décrit, soyez encouragés parce que ce texte de Matthieu 12 est pour vous. Jésus-Christ promet de ne jamais vous briser. Mais il va vous soutenir et vous ranimer!

Si, par contre, vous dites: "Moi, tu sauras que je ne suis pas faible. Moi, je suis fort, je suis solide, je suis bon, je suis capable", etc..., alors malheureusement ce texte n'est pas pour vous. Et en vérité, vous devrez avouer tôt ou tard que votre force n'est que vanité, votre puissance illusion, votre capacité un mensonge.

**Jésus ne brisera pas le roseau froissé. C'est l'idée principale à retenir pour ce matin. Jésus ne brisera pas le roseau froissé. C'est avec ces mots que vous devez repartir d'ici ce matin.**

Les mots "roseau froissé" décrivent l'état d'une pauvre âme en détresse. Cette détresse, c'est quoi? C'est la misère qui découle du péché. Le péché nous froisse, nous brise, nous broie, nous affaiblit. Le roseau froissé, ce "pauvre en esprit" (Matthieu 5:3), il voit ses besoins, et il se sait endetté envers la justice divine. Il n'a pas de moyen de s'en sortir par lui-même. Il a faim et soif d'être secouru. Il a un peu d'espérance à cause des promesses et des exemples de ceux qui ont obtenu miséricorde. Il se tourne donc vers le Seigneur.

Et ce qui est tellement précieux, c'est que le Seigneur se plaît à secourir et à délivrer ce genre de personne! Ce roseau froissé, qui semble sans valeur, et dont la vie ne tient qu'à un fil, et qu'un contact un peu brusque, dépourvu de bonté, suffirait pour tuer à tout jamais: Jésus se garde bien de le détruire. Au contraire, il le ressuscite et le ranime doucement et le soigne tendrement. Ce roseau aurait dépéri totalement. Mais Jésus ne brise pas le roseau froissé. Plutôt, il le chérit.

La façon dont Jésus agit envers le roseau froissé est démontrée à travers toute la Bible. Par exemple, Jésus se compare à un médecin (Matthieu 9:12). Les médecins soignent et favorisent la guérison. C'est ce que Jésus fait. Il est un médecin compétent pour guérir tous les coeurs brisés. Tu as le coeur dans le dalot, comme on dit aujourd'hui? Jésus veut te sortir de là.

Le Seigneur se compare aussi à un mari (Matthieu 9:15). Si un bon mari humain, par la grâce de Dieu, remplit bien son rôle, est-ce que Jésus, lui, ne remplirait pas bien ce rôle envers nous? Il le remplit à merveille!

Le Seigneur se compare aussi à un berger (Jean 10:11). Il y a des bons bergers humains qui remplissent bien leur vocation de berger. Et Jésus, lui, ne remplirait-il pas bien ce rôle à notre égard? Il le remplit à merveille! La Bible dit qu'il porte dans son sein les petites brebis et qu'il fortifie les brebis qui sont faibles (Ésaïe 40:11 / Ézéchiel 34:16).

Le Seigneur se compare aussi à une maman qui console son enfant (Ésaïe 66:12-13). Une bonne maman qui a un enfant malade ou faible ou désobéissant ne le rejette pas. Elle en prend soin. Pensons-nous qu'il y a plus de miséricorde en nous qu'en Dieu, qui a planté en nous l'affection de la miséricorde? Sûrement pas!

Jésus se compare aussi à un frère, un rôle qu'il joue à la perfection.

Dans son amour, Jésus s'est revêtu de ces rôles et de bien d'autres pour accomplir la mission reçue de son Père, volontairement.

Je trouve les mots du verset 18 vraiment magnifiques: **"Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir."** Nous voyons dans ce choix du Père son doux amour pour nous: il considère l'oeuvre de notre salut comme le plus grand service, et à cette oeuvre il appelle qui? Son Fils bien-aimé en qui son âme prend plaisir! Dans la tentation, l'épreuve ou la souffrance, nous sommes facilement portés à ne voir que notre difficulté; que Dieu nous fasse tourner les yeux vers son Fils bien-aimé, son serviteur qui vient à notre secours! C'est en regardant à lui que nos âmes en détresse vont trouver du repos. **"Il ne brisera pas le roseau froissé."**

Quel puissant encouragement pour notre foi de voir que Dieu le Père, lui qui est offensé par nos péchés, il prend plaisir dans le travail de la rédemption! Et quel réconfort de voir que l'amour du Père pour le Fils, est aussi pour nous, si nous sommes unis à Jésus par la foi! Confions-nous donc en Jésus, recevons l'amour de Dieu, et construisons toute notre vie sur un tel Sauveur qui est envoyé avec une telle mission.

En tant que prophète, Jésus se présente avec des bénédictions: "Heureux les pauvres en esprit", dit-il (Matthieu 5:3). Il invite à lui ceux qui se sentent chargés de péchés; il leur dit: "Venez à moi" (Matthieu 11:28). Son coeur souffre lorsqu'il voit que les gens sont comme des brebis qui n'ont pas de berger (Matthieu 9:36). Il ne repousse pas ceux qui viennent à lui.

En tant que prêtre, Jésus vient mourir pour son peuple. Il accepte d'être brisé

pour que nous ne soyons pas brisés. Dans les jours de sa chair, il dicte une forme de prière à ses disciples, et place des requêtes à Dieu dans leurs bouches, et leur donne son Esprit pour intercéder dans leurs coeurs. Il répand des larmes pour ceux qui répandent son sang. Il intercède maintenant dans le ciel pour nous.

En tant que roi, Jésus est doux. Il accepte en sa présence les humbles; il est le roi des affligés et des humiliés. Il est majestueux, mais en même temps plein de compassion et de miséricorde. Il est Prince de la paix (Ésaïe 9:6). Pourquoi a-t-il accepté d'être tenté? Pour secourir ceux qui sont tentés (Hébreux 2:18).

Quelle miséricorde ne pouvons-nous pas attendre d'un si gracieux Médiateur? (1 Timothée 2:5) Il est mort pour guérir nos âmes par son propre sang. Par sa mort, il nous sauve, nous qui nous étions procuré cette mort par nos propres péchés. Bien qu'il ait terminé sa "passion" (ses souffrances expiatoires), il n'a pas terminé sa compassion à notre égard.

Il combat nos ennemis. Il est certainement doux envers ses bien-aimés, oui; mais pas envers ses adversaires. Le lion de la tribu de Juda va réduire en pièces ceux qui ne veulent pas qu'il règne sur eux (Luc 19:14). Le Psaume 2 dit qu'il va briser ceux qui le combattent. Il ne brisera pas le roseau froissé; mais il va briser ceux qui le haïssent. Quelle mission gigantesque il a!

Que devons-nous apprendre de ces merveilleuses vérités, sinon de nous approcher avec confiance du trône de la grâce dans tous nos besoins? (Hébreux 4:16) Est-ce que nos péchés vont nous décourager alors que Jésus est venu spécifiquement pour les pécheurs que nous sommes? Il ne faudrait pas! Êtes-vous comme un roseau froissé? Soyez réconfortés: Jésus vous appelle. N'essayez pas de cacher vos blessures; ouvrez tout devant lui, et abandonnez-vous entre ses bonnes mains guérisseuses. N'hésitez jamais à vous approcher de Dieu, puisque Jésus est notre Médiateur. Ce n'est pas pour rien qu'un ange a déclaré du ciel, pour annoncer la naissance de Jésus: "Je vous annonce aujourd'hui la bonne nouvelle d'une grande joie" (Luc 2:10). Quelle bonne nouvelle en effet, oui! Le monde déchu n'a rien de réjouissant; mais dans le Seigneur, il n'y a que joie. Avec la venue de Jésus, le soleil arrive!

Vous vous sentez faibles et bien imparfaits et fragiles? Soyez encouragés par le Seigneur ce matin! Sa Parole nous dit qu'il se souvient toujours de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous ne sommes que poussière, et donc, il est compatissant, et il multiplie ses tendres soins à notre égard (Psaume 78:38-39 / Psaume 103:14). Le Seigneur sait très bien que notre force n'est pas d'acier. Il ne

brisera pas le roseau froissé. S'il n'était pas miséricordieux envers nos faiblesses, il n'aurait pas de peuple pour le servir.

Ce message ce matin s'adresse aussi bien aux jeunes chrétiens qu'aux "vieux" chrétiens. Ce message est pour chacun de nous. Qui que nous soyons, ces certitudes nous apaisent et nous font persévérer sur la route de la vie éternelle. Quand vous êtes tentés, pensez que Jésus a été tenté pour vous. Dites-vous que pour vos épreuves, le Seigneur va vous donner les grâces et les réconforts nécessaires. Le Seigneur est tellement miséricordieux et bon! Il ne brisera pas le roseau froissé.

Il n'est pas comme notre adversaire, le diable. Le diable, lui, cherche à nous détruire lorsque nous sommes le plus faible, comme Siméon et Lévi voulaient détruire les hommes de Sichem lorsqu'ils étaient souffrants (Genèse 34:25). "Ils sont faibles? On va en profiter." Mais Jésus répare en nous toutes les brèches faites par le péché et par Satan. Comme une mère est plus tendre et douce envers son enfant le plus faible et le plus souvent malade, de même Jésus incline son amour vers les roseaux froissés que nous sommes.

Voyez-vous la folie de chercher une autre source de miséricorde que celle qui est dans le Seigneur? Combien ils se font du mal à eux-mêmes ceux qui cherchent d'autres secours que Jésus! Que tous en tout temps se réfugient en ce doux Sauveur, et l'invoquent continuellement. C'est lui que Dieu le Père nous a envoyé! Quel besoin avons-nous d'aller frapper à une autre porte? Quelqu'un peut-il être plus tendre envers nous que Jésus? Impossible! Quel encouragement avons-nous de lui remettre l'état de l'Église en général, ou de n'importe quel chrétien qui a le coeur brisé: "Seigneur, l'Église pour laquelle tu t'es donné et que tu as aimée est en détresse. Viens à son secours! Seigneur, ce pauvre chrétien pour lequel tu as été brisé sur la croix (Ésaïe 53:5) est brisé et très bas. Viens à son secours!" Ça ne peut pas faire autrement que de toucher son coeur quand la misère de ceux qui lui sont si chers est exposée devant lui.

Vous vous savez roseau froissé? Prenez courage! Le Seigneur n'a pas pour vous une parole dure. Mais voici la parole qu'il a pour vous: "Sois sans crainte, car je suis avec toi; n'ouvre pas des yeux inquiets, car je suis ton Dieu; je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite victorieuse" (Ésaïe 41:10).

En conclusion, retenez bien une chose ce matin: Jésus ne brisera pas le roseau froissé. Il va plutôt prendre ce pauvre et faible roseau froissé, il va le planter près de la rivière, il va le faire grandir pour qu'il devienne plus solide et fort qu'un arbre. Il va l'arroser, continuellement, il va veiller sur lui, il va le rendre fructueux, il va le

protéger, il va le nourrir, l'aider, le fortifier, le supporter, le glorifier.

Tel est notre merveilleux Sauveur! Amen!

**Quelques questions pour approfondir la réflexion et l'action**

\* Lecture: Matthieu 12:19-20

\* Pourquoi est-il dit de Jésus: "il ne contestera pas, il ne criera pas, et personne n'entendra sa voix dans les rues"? Quelle est la différence entre Jésus et les "communicateurs modernes"?

-----

\* Lecture: Matthieu 12:10-15

\* Méditez sur les différences entre les Pharisiens et Jésus. Quel maître est-il préférable d'avoir? Pourquoi?

-----

\* Lecture: Ésaïe 42:1-4

\* L'image du roseau froissé, broyé: que nous dit-elle sur notre condition? Sommes-nous d'accord avec cette description de nous-mêmes? Quelles en sont les preuves?

-----

\* Lecture: Ésaïe 53

\* Jésus a été froissé, broyé, brisé pour nous. Considérant cela, comment vivrons-nous aujourd'hui?

-----

\* Lecture: Hébreux 4:14-16

\* Avec un tel Rédempteur si bon, que faire avec tous nos problèmes et toutes nos faiblesses?

-----

\* Lecture: Psaume 2

\* Celui qui ne va pas briser le roseau froissé a pourtant annoncé qu'il va un jour briser quelqu'un: qui? Pourquoi?

**Il n'éteindra pas le lumignon qui fume.**

(Psaume 103:8-14 / Matthieu 12:14-20)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 22 octobre 2006)

Une cicatrice sur le visage, ça se remarque. Personne ne veut en avoir une. Alexandre le Grand avait une cicatrice sur le visage. Quelqu'un a fait une peinture de lui, en mettant le doigt d'Alexandre sur la cicatrice pour qu'on ne la voie pas. Intéressant!

On pourrait dire que notre Dieu saint met le doigt de sa miséricorde sur la cicatrice de nos péchés. Voyez-vous, quand nous lisons la Bible, nous avons des surprises. Par exemple, Jacques nous dit dans son épître: "Vous avez entendu parler de la patience de Job" (Jacques 5:11). Oui, d'accord. Mais nous avons aussi entendu parler de son impatience. Quand nous lisons le livre de Job, nous n'avons vraiment pas l'impression que Job est toujours patient! Mais le Seigneur miséricordieux veut qu'on retienne sa patience! En Hébreux 11, nous voyons Rahab, Gédéon et Samson en compagnie du père des croyants Abraham (Hébreux 11:31-32). Rahab a menti, Gédéon est tombé dans l'idolâtrie, Samson était un homme souvent dominé par la sensualité, Abraham lui-même n'était pas sans faute. Mais en Hébreux 11, il est question de leur foi, et le reste est caché par le doigt de la miséricorde de Dieu. Ce qui est bien est mentionné avec louanges, et ce qui est mauvais est passé sous silence. Qu'il est bon de servir un Maître aussi gracieux que le Seigneur!

En Ésaïe 42, puis en Matthieu 12, se trouvent deux images parmi les plus émouvantes de la Bible, deux images qui sont en quelque sorte l'emblème des pécheurs que nous sommes. Dimanche dernier, nous avons considéré ensemble celle du roseau froissé; et ce matin, nous considérons celle du lumignon qui fume. En Matthieu 12:20, il est écrit que Jésus n'éteindra pas le lumignon qui fume.

Un lumignon, c'est une mèche fumante, quasi éteinte, comme un petit bout de chandelle qui éclaire très faiblement. C'est très, très fragile. Le souffle d'un petit enfant peut l'éteindre facilement. Quelle existence précaire! Jésus nous compare non pas à une torche brûlante et ardente, mais à un lumignon qui fume. Et quelle est l'utilité d'un lumignon qui fume? Le voyageur de nuit ne peut pas voir sa route avec ça. Ça ne peut pas aider à lire dans le noir. On a envie de dire que ça ne vaut vraiment pas grand-chose. Il y a de temps en temps une petite étincelle, mais c'est presque éteint. Alors, qu'est-ce que ça vaut?

Pourtant, un campeur dans une forêt peut échapper un lumignon qui fume et une conflagration peut être allumée. Les flammes roulent, parce qu'un vent doux a

allumé tout ça! Eh bien un chrétien faible peut être utilisé par le vent de l'Esprit du Seigneur pour la conversion d'une nation entière, ou pour toutes sortes de grandes oeuvres. Qui sait ce que le Seigneur va faire avec nous? Le Seigneur peut se servir de la prière fidèle d'un faible chrétien pour changer un pays entier!

Jésus n'éteindra pas le lumignon qui fume. **C'est l'idée principale à retenir pour ce matin. Jésus n'éteindra pas le lumignon qui fume. C'est avec ces mots que vous devez repartir d'ici ce matin.**

En nous disant qui nous sommes, le Seigneur se fraie un chemin dans notre coeur; il abaisse les orgueilleux que nous sommes et combat nos pensées hautaines. Il nous compare à un lumignon qui fume.

Mais pour ne pas que nous nous découragions, le Seigneur nous promet qu'il ne va pas éteindre le lumignon qui fume. Mais il va plutôt faire tout ce qu'il faut pour le ranimer.

Considérons quelques exemples de ce lumignon qui fume.

Rappelons-nous de Moïse qui arrive un jour à la Mer Rouge, après la sortie d'Égypte. Il est dans une grande perplexité, il ne sait pas quoi faire. Il se sent bien petit, faible, incompetent. Cul-de-sac. Moïse est comme un lumignon qui fume. Donc, il crie au Seigneur. En réponse à sa prière, le Seigneur lui donne des instructions et ranime sa foi!

Rappelons-nous de David qui se retrouve un jour devant le roi de Gath (1 Samuel 21:13); il est terrifié. Il nous parle probablement de cette expérience douloureuse au Psaume 34 lorsqu'il évoque ses frayeurs (v.5), ses détresses (v.7,18 et ses malheurs (v.20). David est comme un lumignon qui fume! Mais la suite du Psaume nous dit combien le Seigneur a entendu la voix de ses supplications, quand il a crié vers lui. Et David dit: "Le Seigneur est près de ceux qui ont le coeur brisé" (Psaume 34:19).

Rappelons-nous de Jonas qui crie, dans sa détresse: "Je suis chassé loin de tes yeux." Il est comme un lumignon qui fume. Mais le Seigneur ranime sa foi et Jonas s'écrie: "Mais je contemplerai encore ton saint temple" (Jonas 2:5).

Rappelons-nous les apôtres, ils crient: "Seigneur, sauve-nous, nous périssons" (Matthieu 8:25). Ils sont comme des lumignons qui fument. La toute petite lumière de foi qu'ils ont les pousse à prier. Et le Seigneur vient à leur secours.

Rappelons-nous cet homme qui rencontre un jour Jésus et dit: "Viens au secours de mon incrédulité!" (Marc 9:24) Il est comme un lumignon qui fume. Et Jésus l'exauce! Il ranime sa foi!

"Si tu le veux, tu peux me rendre pur", dit un homme à Jésus en Matthieu 8:2. "Si tu peux quelque chose, viens à notre secours", dit un homme en Marc 9:22. Ce sont deux lumignons qui fument. Aucun des deux n'est éteint. Jésus aurait pu rejeter ceux qui venaient à lui avec des "si" et des doutes. Mais Jésus répond à ce "si" avec "je le veux, sois pur". La femme qui était malade avec une perte de sang n'a touché, avec une main tremblante, que son vêtement, mais elle est repartie guérie et réconfortée.

On a l'impression que c'est la même chose qu'a expérimentée l'apôtre Paul lorsque nous lisons en Romains 7: "Malheureux que je suis! Qui me délivrera?" Il ressent bien sa corruption. Il est comme un lumignon qui fume. Mais le Seigneur ranime sa foi et Paul explose alors de reconnaissance pour Dieu en Jésus-Christ (Romains 7:24-25).

Rappelons-nous aussi comment notre Sauveur a supporté Thomas dans ses doutes (Jean 20:27), et les deux disciples qui s'en allaient à Emmaüs, qui se demandaient si Jésus était venu pour sauver Israël ou non (Luc 24:21). Ils étaient des lumignons qui fument. Jésus a ranimé leur foi qui était très faible!

Jésus n'a pas éteint la petite lumière en Pierre non plus, lumière qui était quasi étouffée; Pierre a renié Jésus, mais Jésus n'a pas renié Pierre (Luc 22:61). Il l'a rallumé, ranimé.

Vous saisissez? Le Seigneur Jésus n'éteindra pas le lumignon qui fume!

Remercions souvent le Seigneur que ces faits soient dans sa bonne Parole, la Bible. Les exploits supposément héroïques des grands chrétiens ne réconfortent probablement pas l'Église autant que leurs chutes et leurs faiblesses parce que le Seigneur de miséricorde se montre là, toujours présent pour les relever et leur faire grâce.

Le Seigneur n'éteindra pas le lumignon qui fume parce que cette étincelle, elle vient du ciel: c'est au Seigneur, c'est allumé par son propre Esprit. Et cette étincelle qu'il a allumée, elle tend à la gloire de sa grâce puissante dans ses enfants.

S'il y a un saint feu en nous, il est allumé par le Père des lumières qui a

commandé à la lumière de briller parmi les ténèbres (2 Corinthiens 4:6). C'est le Seigneur qui nous a allumés, et c'est lui qui va maintenir ce feu jusqu'au bout. Psaume 18:29: "C'est toi qui fais briller ma lumière."

Le Seigneur nous a pris dans son alliance pour toujours. Il ne va pas maintenant nous rejeter à cause de nos faiblesses. Il n'éteindra pas le lumignon qui fume.

Alors, ne nous décourageons pas, bien-aimés! Mais regardons-nous comme étant élus pour être saints et irréprochables, comme dit Éphésiens 1:4. Nous devons nous considérer comme le Seigneur le fait: il nous voit comme étant ceux qu'il se prépare pour lui-même. Jésus nous estime selon ce que nous serons, en vue de ce pour quoi il nous a élus.

Vous pourriez dire: "Non seulement la grâce est petite, mais en plus elle est mélangée avec la corruption." C'est vrai. La grâce n'élimine pas la corruption d'un seul coup, mais il en reste dans le croyant, et il doit la combattre toute sa vie. Les actions les plus pures des hommes les plus purs ont besoin de Jésus pour les purifier; et c'est ce qu'il fait. Psaume 102:18: "Il tourne sa face vers la prière du misérable, il ne dédaigne pas sa prière."

Le Seigneur est plein de tendresse pour ne pas que les êtres qu'il a faits tombent en défaillance (Ésaïe 57:16). Le coeur de Jésus souffrait quand il voyait les gens sans nourriture, "de peur qu'ils ne défaillent en chemin" (Matthieu 15:32). Combien plus il prend soin de prévenir nos défaillances spirituelles.

Nous devons faire attention au faux raisonnement qui dit: puisque notre feu ne brille pas exactement comme celui des autres, donc, nous n'avons pas de feu. Par de telles fausses conclusions, nous pourrions pécher contre le neuvième commandement en portant un faux témoignage contre nous-mêmes. Le fils prodigue n'a pas dit qu'il n'était pas un fils, mais qu'il n'était pas digne d'être appelé fils (Luc 15:19). Ne soyons pas trop cruels envers nous-mêmes, alors que le Seigneur est gracieux. C'est bien vrai que nous sommes faibles; mais une main faible peut recevoir un précieux bijou. Qu'est-ce que l'Évangile, si ce n'est pas une grâce miséricordieuse, dans laquelle l'obéissance de Jésus est estimée nôtre, et nos péchés sont mis sur lui; et ainsi Dieu, plutôt que d'être notre Juge, devient notre Père, pardonnant nos péchés et acceptant notre obéissance, bien qu'elle soit faible et blême?

Jésus n'est pas un maître cruel, comme Pharaon, qui exigeait une tonne de briques mais qui ne fournissait pas de paille. Jésus vient avec bénédictions après

bénédictions, et avec des remèdes guérisseurs.

Attention! Toutes ces précieuses vérités ne nous sont pas données pour que nous soyons paresseux et nonchalants! Le fait que Jésus n'éteint pas le lumignon qui fume mais qu'il souffle dessus pour le ranimer doit nous encourager à nos devoirs. Ne pensons pas que nous ne sommes pas appelés à progresser, à nous améliorer. Il y a des personnes qui pensent que Jésus va leur faire grâce s'ils continuent de marcher sur le chemin de l'enfer. C'est une illusion, c'est un réconfort trompeur. Il y a des personnes qui s'efforcent de jeter de l'eau sur les étincelles que Jésus essaie de produire en eux. Bien qu'il va gracieusement tendre et maintenir la moindre étincelle de vraie grâce, là où il ne trouve pas l'étincelle de grâce mais seulement de l'opposition contre son Esprit, sa colère va éclater tôt ou tard. Il n'y a pas de plus grande provocation que lorsque sa bonté est refusée grossièrement, avec hargne. Ils cherchent le ciel en enfer ceux qui ne veulent pas avoir un coeur changé. Donc, ne favorisons pas notre paresse naturelle mais exerçons-nous fidèlement à la piété (1 Timothée 4:7) et travaillons, par la grâce de Dieu, à garder ce feu continuellement allumé sur l'autel de nos coeurs. Nos faiblesses sont un terrain d'humilité, non pas une excuse pour la négligence, ni un encouragement pour la présomption.

Mais, avouons-le, quand nous examinons nos vies, souvent nos imperfections nous découragent. D'où vient ce découragement? Il ne vient pas du Père, puisqu'il a pitié de nous comme un Père a compassion de ses enfants (Psaume 103:13). Il ne vient pas non plus de Jésus, puisqu'il n'éteint pas le lumignon qui fume. Le découragement ne vient pas non plus du Saint-Esprit puisqu'il aide nos faiblesses et nous réconforte (Romains 8:26 / Jean 14:16). Il est le Consolateur!

Le découragement vient de Satan, l'ennemi des chrétiens. Satan nous jette du sable dans les yeux dans notre route vers le ciel. Comme des mouches qui viennent troubler notre paix, ses découragements font obstacle à notre réconfort.

Souvenons-nous toujours de la disposition bienveillante du Seigneur envers nous. Jésus n'est pas quelqu'un qui nous surveille pour nous prendre en défaut. C'est mépriser sa bonté de penser ça. Nous devons comprendre que nos faiblesses ne brisent pas l'alliance avec Dieu. Nos imperfections et les défauts de notre vie ne nous excluent pas de la miséricorde. Si nous sommes faibles, mais que nous ne sommes pas dans le camp de ceux qui s'opposent à Dieu et à sa vérité, ne désespérons pas. Nous avons un Sauveur miséricordieux.

Croyons toujours le Seigneur, et non pas Satan. Puisque Jésus nous assure qu'il est si bien disposé à notre égard, ne croyons jamais les fausses représentations que

Satan fait de Jésus. Quand nous sommes troublés en notre conscience pour nos péchés, la tactique de Satan est de présenter Jésus à l'âme affligée comme le plus sévère juge qui soit, armé avec sa justice contre nous. Mais présentons le Seigneur à nos âmes comme Dieu lui-même nous le présente, ouvrant ses bras de miséricorde pour nous recevoir.

La Bible nous promet que le jour vient où ceux qui sont maintenant comme un lumignon qui fume vont briller comme le soleil dans le firmament (Matthieu 13:43), et leur justice sera comme le soleil en plein midi (Psaume 37:6). Rendre une si petite grâce victorieuse sur une si grande masse de corruption, ça requiert la puissance invincible de Dieu. C'est comme préserver le feu dans la mer, et une partie du ciel en enfer. Dieu le fait!

Quel réconfort c'est dans tous nos conflits avec nos coeurs rebelles de savoir qu'il n'en sera pas toujours ainsi! Luttons encore un petit peu, et nous serons heureux pour toujours. Quand nous sommes aux prises avec nos fautes, pensons que Jésus a reçu de son Père de tout soumettre sans éteindre le lumignon qui fume. Ça met un bouclier entre nos mains pour repousser tous les traits enflammés de l'ennemi (Éphésiens 6:16). Satan objectera: "Tu es un grand pécheur." Nous répondrons: "Jésus-Christ est un puissant Sauveur!" Satan objectera: "Mais tu n'as pas de foi, ni d'amour." Nous répondrons: "Oui, une étincelle de foi et d'amour." Satan objectera: "Mais le Seigneur n'en tiendra pas compte." Nous répondrons: "Oui, il n'éteindra pas le lumignon qui fume." Satan objectera: "Mais c'est tellement petit et faible que ça va disparaître." Et nous répondrons: "Jésus va le chérir, jusqu'à ce qu'il amène la victoire à la justice. Il l'a promis."

Quelle confusion et quelle frustration pour Satan de tout faire pour éteindre cette pauvre étincelle, et d'en être toujours incapable! Quel tourment ça doit être pour Satan qu'un croyant le fasse fuir et échouer!

Puisqu'il y a tellement de réconfort dans cette vérité, louons souvent le Seigneur. Remercions le Seigneur pour la victoire assurée de sa grâce. Comment retrouver notre paix quand nos imperfections nous découragent? Jetons-nous sur la miséricorde de Dieu en Jésus. Rappelons-nous que Jésus n'éteindra jamais le lumignon qui fume. Jamais!

N'est-ce pas la démonstration d'un grand pouvoir de garder une toute petite étincelle de feu pour ne pas qu'elle soit éteinte par un déluge d'eau? Sachez que la petite étincelle de grâce en vous ne sera jamais éteinte par le torrent, le déluge de vos corruptions. Par la puissance de Dieu, la plus petite mesure de grâce sera

préservée. Notre fragilité est grande; mais la compassion divine est plus grande. Et le triomphe de Dieu est certain.

Vous vous êtes éloignés du Seigneur? Il y a un froid entre lui et vous? Vous avez vécu dans le péché? Revenez au Seigneur, fils et fille prodigues! Revenez! Revenez! Le Seigneur vous appelle. Revenez dans les bras de celui qui vous attend. Le Seigneur va ranimer la flamme. Quand un feu de foyer faiblit et il ne semble plus avoir grand-chose, nous soufflons dessus, et ça ranime la flamme. Jésus souffle gentiment sur nous. Il nous dit ce matin: "Prends courage: Je ne t'éteindrai pas. Mais avec précaution, soin et tendresse, je vais te rallumer."

Je veux dire ceci à Monsieur et Madame Petite Foi ce matin, à Monsieur et Madame Peur, à Monsieur et Madame Découragement, à Monsieur et Madame Prêt-à-tout-lâcher: toute sa vie, le chrétien combat, mais à la fin, il tombe dans les bras de la victoire, du triomphe. Il est plus que vainqueur par celui qui l'a aimé. Victoire, victoire, victoire, tel est notre sort. Nous allons triompher, grâce à Jésus notre Rédempteur, qui n'éteint pas le lumignon qui fume. Amen!

### **Quelques questions pour approfondir la réflexion et l'action**

\* Lecture: Jacques 5:11 / Hébreux 11:31-34

\* Est-il juste de dire que les faiblesses, chutes et imperfections des chrétiens de la Bible nous réconfortent autant que leurs "exploits"? Pourquoi? Méditez: "Notre Dieu sait mettre le doigt de sa miséricorde sur la cicatrice de nos péchés."

-----

\* Lecture: Matthieu 12:20

\* Qu'est-ce qu'un lumignon qui fume? Pourquoi Jésus nous compare-t-il à cela? Quelle promesse nous fait-il?

-----

\* Lecture: Zacharie 3:1-4 / Apocalypse 12:10

\* Qui est celui qui nous décourage plus que tout autre? Comment le repousser?

-----

\* Lecture: Ésaïe 57:14-16

\* Notez bien dans ces trois versets tout ce que le Seigneur fait pour ses lumignons qui fument. Adorez! Remerciez!

\* Lecture: 1 Thessaloniens 4:1-3

\* Est-ce que Matthieu 12:20 est un encouragement à la paresse et à la nonchalance? Pourquoi?

-----

\* Lecture: Matthieu 13:43 / Psaume 37:5-6

\* Quel sort attend les lumignons qui fument? Aimez-vous le mot "VICTOIRE"? Relisez encore Matthieu 12:20 et méditez sur la victoire assurée de Jésus.

**Douceur s.v.p. envers les roseaux et les lumignons qui vous entourent!**

(Éphésiens 4:17 à 5:2 / Colossiens 3:1-13)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 29 octobre 2006)

Au cours des deux derniers dimanches, nous avons ensemble considéré à quel point le Seigneur nous aime, nous chérit tendrement et prend soin de nous. Nous qui sommes comme de fragiles roseaux froissés, le Seigneur ne nous brise pas; mais plutôt il fait tout ce qu'il faut pour nous guérir, nous soigner, nous fortifier, nous solidifier. Nous qui sommes comme des lumignons qui fument, des mèches presque éteintes, le Seigneur nous ranime, nous ressuscite, nous revigore! Tel est notre merveilleux Sauveur!

Le titre du sermon de ce matin pourrait bien être le suivant: Douceur s.v.p. envers les roseaux et les lumignons qui vous entourent! C'est-à-dire nous qui sommes comme des roseaux froissés et des lumignons qui fument, nous devons, à l'exemple de notre Sauveur, faire preuve de la plus grande douceur envers les autres roseaux et lumignons qui nous entourent.

Ce n'est pas quelque chose que j'invente, mais c'est une vérité très importante de la Parole de Dieu. Nous venons de lire ceci en Éphésiens 4, écoutez bien: "**Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, faites-vous grâce réciproquement, comme Dieu vous a fait grâce en Christ. Soyez les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés; et marchez dans l'amour, de même que le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous.**"

Et nous avons lu ceci en Colossiens 3:13, écoutez bien: "**Supportez-vous les uns les autres et faites-vous grâce réciproquement; si quelqu'un a à se plaindre d'un autre, comme le Christ vous a fait grâce, vous aussi, faites de même.**"

**Comme Dieu vous a fait grâce, faites-vous grâce réciproquement! Comme le Christ vous a fait grâce, vous aussi, faites de même.** Ça ne peut pas être plus clair! On peut dire que le sermon de ce matin est un prolongement et la conclusion des deux derniers sermons. Après avoir soigneusement considéré comment le Seigneur Jésus nous a fait grâce et continue de nous faire grâce chaque jour, nous considérons maintenant comment nous sommes appelés à nous faire grâce mutuellement, à nous supporter, et à être bons et compatissants les uns à l'égard des autres. "**Soyez les imitateurs de Dieu.**"

L'immense miséricorde du Seigneur à notre égard inspire et commande notre miséricorde envers les autres qui nous entourent. J'aimerais développer ce thème en

trois points.

**Premièrement, la miséricorde du Seigneur à notre égard devrait nous mettre à coeur de tout faire ce qui est en notre pouvoir pour favoriser la croissance chrétienne de nos frères et soeurs.**

La miséricorde qui est en Jésus à notre égard doit nous motiver à tout faire ce qu'il faut pour le bien des autres roseaux froissés et lumignons qui fument.

Jésus, nous l'avons vu, chérit même les plus petits commencements. Il supporte patiemment les nombreuses imperfections de ses pauvres enfants! Pouvons-nous avoir un meilleur modèle à suivre? L'apôtre Paul écrit que, nous inspirant de Jésus: "Nous devons supporter les faiblesses de ceux qui sont faibles" (Romains 15:1). Oh que cette disposition soit en nous davantage!

Ce n'est pas une bonne chose à faire de harceler les autres chrétiens avec des détails mineurs, tout le temps chercher des failles, et constamment essayer de les prendre en défaut. Ce genre d'attitude risque de briser le roseau froissé et d'éteindre le lumignon qui fume.

Ce qui est préférable, c'est de supporter leurs faiblesses, excuser certaines défaillances, les féliciter pour leurs progrès, les encourager à progresser encore (1 Thessaloniens 4:1), enlever de leur route les difficultés qui se présentent, les aider autant que nous le pouvons à porter le joug du Seigneur.

La miséricorde et l'amour que nous devons aux autres doivent nous amener à abandonner nous-mêmes certaines de nos libertés s'il le faut, pour ne pas offenser les autres. Jésus a dit: "Si quelqu'un était une occasion de chute pour un de ces petits qui croient en moi, il serait avantageux pour lui qu'on suspende à son cou une meule de moulin, et qu'on le noie au fond de la mer" (Matthieu 18:6). Nous ne devrions rien faire qui puisse mettre en péril la croissance chrétienne de nos frères et de nos soeurs.

Travaillons donc très fort pour ne jamais offenser ou blesser inutilement les autres. Soyons sévères envers nous-mêmes, et tendres envers les autres. Ne fatiguons pas les autres et n'épuisons pas leur patience. Mais soyons solidaires et fortifions-nous les uns les autres.

Vous pourriez me dire: "Certains progressent par la douceur, o.k., mais d'autres par la sévérité" (Jude 23). Y a du vrai là-dedans. Avec les hypocrites endurcis, Jésus

prononce malédictions sur malédictions: rappelez-vous de Matthieu 23, par exemple. L'apôtre Paul écrit aux Corinthiens: "Que voulez-vous? Que j'aïlle chez vous avec un fouet, ou avec amour et un esprit de douceur?" (1 Corinthiens 4:21) Un reproche sévère est parfois approprié. Les blessures des pécheurs sévères ne seront pas toujours guéries par des mots doux. Oui, ça prend parfois des paroles fortes et fermes. Mais si Jésus a repris sévèrement certaines personnes à quelques reprises, c'était avec amour, pour qu'elles puissent revenir à Dieu. Qu'il nous accorde la sagesse pour que nous puissions être équilibrés dans nos rapports les uns envers les autres! Pensons à comment nous aimons être traités nous-mêmes, et traitons les autres de cette façon (Matthieu 7:12).

Prenons garde à comment nous parlons aux autres. Faisons attention à ne pas mettre la barre trop haute, considérant comme étant des preuves nécessaires de la grâce ce qui ne s'harmonise pas avec l'expérience de plusieurs bons chrétiens, et faisant dépendre le salut et la perdition sur des choses trop lourdes à porter pour eux. Sinon, les gens sont inutilement abattus et ils ne seront plus relevés facilement ni par eux-mêmes ni par les autres. Les ambassadeurs d'un Sauveur si doux ne devraient pas écraser les autres. Colossiens 3:12: "Revêtez-vous d'ardente compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience." Une série de mots de plus en plus rares dans notre société pervertie; mais une série de mots qui évoquent des attitudes qui doivent se retrouver chez les chrétiens. Ardente compassion, bonté, humilité, douceur, patience.

Prenons donc garde dans l'utilisation de notre liberté; travaillons pour être une bénédiction dans notre conduite, que notre exemple ne repousse personne. Une vie légère et superficielle est une cruauté à nous-mêmes et aux autres. Bien que nous ne puissions pas empêcher de périr ceux qui vont périr, si nous faisons quoi que ce soit qui puisse les détruire, leur ruine nous sera imputée.

Un serviteur de Dieu a dit: "Vous pourrez cesser d'être bons envers les autres quand le Seigneur cessera de l'être envers vous."

Soyons patients avec les autres. N'exigeons pas qu'ils sachent et comprennent tout, tout de suite. Prenons-les par la main, s'ils ont besoin. Encourageons-les. Ne nous détournons pas de ceux qui ont chuté, comme si leur cas était désespéré. Malheureusement, l'attitude de douceur de Jésus est souvent absente chez ceux qui se réclament de lui. Probablement que très peu d'églises auraient repris l'apôtre Pierre après son triple reniement. Le Seigneur nous surprendra toujours par sa façon de faire. Nous autres, nous emprunterions naturellement des moyens contraires aux siens, mais ces moyens risquent de tuer toute étincelle d'espérance, tandis que la

douceur redonne confiance.

Donc, la miséricorde du Seigneur à notre égard nous pousse à tout faire ce qui est en notre pouvoir pour favoriser la croissance chrétienne de nos frères et soeurs. **"Soyez les imitateurs de Dieu."**

**Deuxièmement, la miséricorde du Seigneur à notre égard devrait nous amener à juger beaucoup moins sévèrement nos frères et soeurs.**

N'oublions jamais que nous sommes des roseaux froissés et des lumignons qui fument à qui le Seigneur a fait grâce et à qui il continue de faire grâce. Ne commettons pas l'erreur de manquer de compassion envers les autres à cause de leurs faiblesses. Jésus passe par-dessus plusieurs de nos manquements. Ne soyons donc pas trop rapides à chercher les bibittes chez les autres et à les en accuser.

L'Église du Seigneur est parfois comparée à un hôpital dans lequel tous sans exception ont des maladies; donc tous devraient se comprendre, se soutenir, être solidaires et s'aider. Le Seigneur est le grand Médecin au coeur tendre et à la main douce; et il veut nous utiliser les uns les autres comme ses adjoints pour aider la guérison des autres.

Qu'il veuille bien nous revêtir de son Esprit pour que nous sachions prendre la condition de celui que nous soignons, nous mettre dans sa peau, manifester de l'empathie. Nous avons été, nous sommes ou nous pourrions être un jour dans la condition de ce frère ou de cette soeur en détresse; alors douceur et amour s.v.p.!

"Oui mais, dira quelqu'un, il faut dénoncer le péché!" Y a du vrai là-dedans. Mais attention! Là où il y a la plus grande sainteté, c'est-à-dire en Jésus, il y a aussi la plus grande miséricorde. Que serait-il advenu de notre salut si Jésus n'avait pas agi avec miséricorde envers nous? Ne nous imaginons pas plus saints que Jésus. Que le Saint-Esprit souffle dans nos esprits la même disposition miséricordieuse qui était en Jésus! **"Soyez les imitateurs de Dieu."**

Apprenons que nous ne devons pas passer un jugement trop dur sur les autres. Nous sommes portés à juger durement les autres chrétiens. Faisons attention! Qu'attend le Seigneur de nous? Voici ce qu'il attend: **"Supportez-vous les uns les autres et faites-vous grâce réciproquement; si quelqu'un a à se plaindre d'un autre, comme le Christ vous a fait grâce, vous aussi, faites de même."**

Les roseaux froissés ont besoin de paroles douces et réconfortantes. Les

lumignons qui fument ont besoin de quelqu'un qui va partager leur peine et soulager leur âme. Si tout ce que nous avons pour les autres, ce sont des paroles dures et une austérité excessive, ça va les rebuter.

Des fois, on dirait qu'on a été embauché par Satan, l'accusateur des frères (Apocalypse 12:10). Prenons bien garde de ne pas jouer le jeu du diable en représentant incorrectement les bonnes actions des autres, comme Satan a fait avec Job: "Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu?" (Job 1:9) Jacques écrit: "Le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde" (Jacques 2:13).

Donc, la miséricorde du Seigneur à notre égard devrait nous amener à juger beaucoup moins sévèrement nos frères et soeurs.

**Troisièmement, la miséricorde du Seigneur envers nous devrait nous amener à tout faire pour éviter la division dans l'Église.**

Quelle chose triste quand la discorde, la bisbille s'installe parmi les héritiers de la miséricorde de Dieu! Quelle horreur! Ceux qui par des buts égoïstes créent des discordes avec les autres et ne veulent pas fermer les blessures de l'Église, jouent le jeu du diable diviseur. Quel joyeux spectacle pour Satan et ses associés que de voir les chrétiens se détruire les uns les autres! Nos discordes sont une mélodie pour l'ennemi. Quelle horreur!

La miséricorde du Seigneur Jésus à notre égard doit nous faire éviter les divisions dans l'Église. La Parole de notre Chef dit ceci: "Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos coeurs" (Colossiens 3:15). Et notre Chef lui-même a prié "afin que tous soient un; comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé" (Jean 17:21).

Jésus est descendu du ciel et s'est "vidé" lui-même de sa majesté dans un tendre amour pour nous. N'allons-nous pas descendre de notre suffisance pour faire du bien aux autres? Allons-nous être orgueilleux après que Dieu se soit humilié comme il l'a fait? Que dit notre texte en Éphésiens 4:29? **"Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole malsaine, mais s'il y a lieu, quelque bonne parole qui serve à l'édification nécessaire et communique une grâce à ceux qui l'entendent."** Quel beau programme de vie!

C'est un geste d'amour authentique d'enlever les obstacles et d'adoucir le

chemin vers le ciel pour les autres. Ça façonne l'unité entre nous. Bien sûr, oui, nous devons prendre garde que, sous le prétexte d'éviter des disputes, nous empêchions quelqu'un de s'enraciner dans la vérité. Nous ne voulons pas trahir la vérité de Dieu et les âmes des hommes. Si nous attristons ceux que le Seigneur n'a pas attristés par des vérités hors saison, ou si nous les réjouissons par des réconforts inappropriés, ça pourrait faire du tort. C'est là qu'on voit à quel point nous avons grandement besoin de la sagesse d'en-haut dans tous nos rapports les uns envers les autres.

Nous devons supporter les autres, mais en leur manifestant que nous n'approuvons pas le mal. Notre Sauveur ne se privait pas de faire des reproches appropriés là où il voyait des faiblesses dangereuses chez ses bien-aimés. C'est difficile d'avoir un juste équilibre entre la douceur miséricordieuse, et une certaine sévérité qui parfois est de mise. Nous avons besoin de la sagesse d'en haut, et le Seigneur se plaît à la donner à quiconque la lui demande avec foi (Jacques 1).

Il ne faut pas tuer une mouche avec un char d'assaut, ni priver quelqu'un du ciel à cause d'une peccadille. Le pouvoir donné à l'Église est donné pour l'édification, pas pour la destruction. Combien Paul a été prudent et soigneux avec l'incestueux de Corinthe (2 Corinthiens 2:7): s'il se repentait, Paul ne voulait pas qu'il soit brisé, éteint par une peine excessive. Ne plantons pas un clou dans la plaie. L'amour doit avoir un manteau à mettre sur les erreurs des autres. La Bible dit que "l'amour couvre une multitude de péchés" (Proverbes 10:12 / 1 Pierre 4:8 / Jacques 5:20).

En résumé, bien-aimés: nous sommes comme des roseaux froissés que Jésus a promis de ne pas briser. Nous sommes comme des lumignons qui fument que Jésus a promis de ne pas éteindre.

Allons dans le même sens que Jésus avec les roseaux et les lumignons qui nous entourent! Apprenons de la douceur et de la patience que Jésus nous porte, à manifester la même douceur et la même patience envers les autres. **"Soyez les imitateurs de Dieu."**

Jésus aurait pu nous reprendre très durement très souvent. Quelle magnifique lumière les Évangiles jettent sur la compassion et la patience de Jésus à l'égard des roseaux et des lumignons que nous sommes! Aucun autre maître que Jésus n'a eu des élèves si lents à apprendre leurs leçons que nous le sommes. Mais aucun élève n'a jamais eu un maître aussi patient que nous avons en Jésus.

Nous sommes héritiers de la miséricorde; ne maltraitons pas les autres héritiers de la miséricorde. Puisque Jésus est si tendre et bon envers nous, allons-

nous être cruels envers ses bien-aimés? Comment pourrions-nous regarder ensuite un si gracieux Sauveur en face?

Donc, ce que nous devons retenir ce matin, c'est ceci: douceur s.v.p. envers les roseaux et les lumignons qui nous entourent! Soyons bons les uns envers les autres, compatissants, faisons-nous grâce réciproquement, **comme Dieu nous a fait grâce en Jésus.** Soyons les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés; et marchons dans l'amour, de même que le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous. Amen!

### **Quelques questions pour approfondir la réflexion et l'action**

\* Lecture: Éphésiens 4:17 à 5:2

\* Pourquoi est-ce utile de se souvenir que ceux qui nous entourent sont comme des roseaux froissés et des lumignons qui fument? Qu'est-ce que ça change concrètement de les voir ainsi?

-----

\* Lecture: Colossiens 3:1 à 13

\* Réfléchissez bien: avez-vous déjà fait ou dit quelque chose qui aurait pu briser un roseau froissé ou éteindre un lumignon qui fume? Si oui, demandez sincèrement pardon au Seigneur. Et voyez dans la prière s'il y a quelque chose que vous pouvez faire concrètement pour réparer les dégâts.

-----

\* Lecture: Matthieu 18:6

\* Pourquoi Jésus nous donne-t-il une parole si forte et "dure"? Qu'est-ce que cette parole devrait produire en nous?

-----

\* Lecture: Colossiens 3:13

\* Méditez soigneusement: "Vous pourrez cesser d'être bon envers les autres quand le Seigneur cessera de l'être envers vous."

-----

\* Lecture: Galates 6:1 / 2 Timothée 2:25

\* Y a-t-il une place, alors, pour reprendre les autres? Si oui, comment le faire?

-----

\* Lecture: Éphésiens 4:29

\* Mémorisez ce verset. Exercez-vous à le pratiquer. Enseignez-le autour de vous.